


A VOS AGENDAS



Printemps 2015
N°56

 **le rire
médecin**

S'AMUSER À L'HÔPITAL,
C'EST DRÔLEMENT IMPORTANT!

LE JOURNAL

DU 16 AU 19 AVRIL NEZ POUR SOURIRE !

Du 16 au 19 avril, plus de 500 étudiants de santé devront relever un défi de taille : collecter 30 000 € au profit du Rire Médecin dans 17 villes de France. L'objectif de cette opération, baptisée « Nez pour sourire », est d'offrir à plus de 2 000 enfants hospitalisés des moments de joie et d'évasion !

Si vous souhaitez participer à ce défi, achetez un nez rouge auprès des étudiants partenaires de l'opération que vous croiserez ou faites un don !

Merci à la Mutuelle Ampli qui a permis à cette belle opération de voir le jour pour la première fois en 2015 ! Son engagement ira au-delà encore en incitant les étudiants de santé à se former à l'approche ludique de l'enfant via l'Institut de Formation du Rire Médecin.

Mieux gérer l'angoisse au fauteuil chez le dentiste, savoir dédramatiser et graduer la douleur chez le pharmacien, apprendre d'autres techniques ludiques de rééducation pour les ergothérapeutes, détourner l'attention pendant un soin invasif pour un infirmier ou rendre les soins plus ludiques sont autant de compétences que les comédiens-clowns transmettront à ces futurs praticiens de santé pour les aider quotidiennement dans leur travail auprès des plus petits.



Pour plus d'informations, rendez-vous sur www.leriremedecin.org

 **le rire
médecin**

S'AMUSER À L'HÔPITAL,
C'EST DRÔLEMENT IMPORTANT!

64 - 70, rue de Crimée 75019 Paris
01 44 84 40 80
c.batreau@leriremedecin.org
www.leriremedecin.org

Retrouvez nous sur :



www.leriremedecin.org



ZOOM SUR :

Clowns et soignants, main dans la main.

VOTRE QUESTION :

Pourquoi les clowns sont-ils rémunérés ?

DOSSIER :
Maltraitance :
les clowns aident
à la résilience.

PAGES 6-7



Chers amis,
 J'ai souvent évoqué avec les comédiens-clowns hospitaliers combien leur travail contribuait à restaurer l'harmonie dans la vie des enfants broyée par la maladie et son écrasante absurdité. Mais je n'étais pas pleinement conscient que parfois, leur mission va plus loin pour panser d'autres blessures insoutenables : celles de la maltraitance. L'enfant, vulnérable par essence, victime de violence, est le paradigme de l'insupportable. Notre système de santé, en conjonction avec les instances psychosociales, de protection de l'enfance et d'aide juridique utilise de multiples moyens pour tenter de panser les blessures physiques et les inévitables traumatismes psychiques. Mais d'autres acteurs doivent être présents auprès des enfants maltraités ; des acteurs qui font partie du merveilleux monde de l'enfance, qui symbolisent la joie et le bonheur, le rêve, la douceur et la caresse, des « ogres bienveillants » qui dévorent les malheurs, la tristesse, la maltraitance. Ce sont les clowns, qui apportent « un supplément d'âme » dans la réparation des cicatrices psychiques. Quand la vie vous force à vous réfugier dans le silence, à vous fondre avec les murs pour éviter les coups ou les insultes, on perd son âme d'enfant, son goût du jeu, nécessaire au bon développement de chacun. Les clowns aident à restaurer, eux-aussi et à leur juste mesure, ce droit à l'insouciance, à la bienveillance et à la joie. Petit enfant, je veux encore t'entendre rire.

Denis Devictor
 Président du Rire Médecin



SOMMAIRE

ACTUS	P.3
LES CLOWNS FONT L'ARTICLE	P.4
ZOOM SUR...	P.5
DOSSIER	P.6-7
VOTRE QUESTION	P.8
BILLE DE CLOWN	P.9
LA VIE DES COMITÉS	P.10
PARTENAIRES DE CŒUR	P.11
LES COULISSES DE L'ASSOCIATION	P.12
MA PLUS BELLE HISTOIRE DE CLOWN	P.13
PAROLES DE...	P.14
NOUS AIDER AUTREMENT	P.15
À VOS AGENDAS	P.16



- Directrice Fondatrice
Caroline Simonds
- Co-Directeur
Marc Avelot
- Administration et finances
Muriel Renahy, Koné Diakho
- Conseiller en ressources humaines artistiques
Jean-Louis Berdat
- Comités
Gaëlle Rastello, Emilie Yvart
- Générosité du grand public
Gaëlle Rastello, Cécile Batreau,
Clément Guichard, Marianne Debiesse
- Partenariats
Adeline Fougère
- Communication et Presse
Aïda Salem, Elisa Blanchard
- Institut de Formation du Rire Médecin
Farida Hamandia, Bénédicte Hochet
- Assistante artistique
Claire Bodelet
- Rédaction
Marianne Debiesse, Hélène Pavier
- Conception graphique
Traffik - José Da Cruz
- Crédits photo
Jacques Grison / Olivier Ouadah /
Le Rire Médecin

Dessine-moi un sourire !

Nous voulons placer 2015 sous le signe de la transmission de savoir entre clowns et soignants !

Cette année encore, des formations « ludo-soignants » seront prodiguées par nos comédiens-clowns, notamment à l'hôpital Clocheville de Tours en avril. Depuis 7 ans, ces sessions de deux jours sont proposées aux médecins, infirmiers et autres professions paramédicales, pour leur permettre de développer une approche ludique de l'enfant hospitalisé. Forts de leur expérience du jeu à l'hôpital, les clowns y donnent **des astuces pour apaiser l'angoisse et le déroulement d'un soin, consoler, distraire ou aider à décoder le langage corporel de l'enfant**. En pédiatrie, tout membre du corps médical est un jour confronté à la limite de son savoir et de sa technique. Devant la souffrance d'un enfant douloureux ou malheureux, d'autres approches sont parfois nécessaires pour adoucir le séjour des jeunes patients à l'hôpital. Le recours au jeu et à l'imaginaire y répondent parfaitement ! Les soignants en redemandent et nous sommes heureux de concourir autrement au bonheur des enfants.

Semelles de vent !

Pour aider les enfants à mieux vivre leur hospitalisation, il faut 2 nez rouges, 4 ou 5 sirops de rigolade, 1 piqûre de bonne humeur ... ou une bonne paire de chaussures de course !

Vous êtes de plus en plus nombreux à adopter les « dossards solidaires » au profit du Rire Médecin lors d'épreuves sportives. Comme Antoine, un comédien coureur hyperactif qui courra l'OCC® le 27 août prochain, une course de 53km et 3 300m de dénivelé positif, organisée autour du Mont-Blanc à l'occasion de l'UTMB®. Il témoigne de son choix : *« Les enfants n'ont encore rien vécu et méritent tellement de connaître le bonheur de vivre ! Quand j'ai découvert l'association, ce fut une évidence, nous devons soutenir une telle cause ! Et puis les clowns étant issus de la famille des comédiens dont je fais partie, il était indispensable pour moi de souligner leur travail. »*

Que vous soyez un sportif aguerri comme Antoine ou grand débutant, il existe de nombreuses courses dont Le Rire Médecin est bénéficiaire : l'ecotrail de Paris le WE du 21



et 22 mars, le Marathon de Paris le 12 avril, la Course des Héros le 21 juin et l'UTMB® fin août ! Si vous désirez courir ailleurs pour le Rire Médecin, il est toujours possible de participer à n'importe quelle autre course ou événement en lançant votre propre collecte. N'hésitez pas à consulter notre site web et notre interlocuteur Courses Solidaires, Clément, pour répondre à toutes vos questions : c.guichard@leriremedecin.org !



Sophie, clown à l'hôpital

Avec l'aimable autorisation d'Elisabeth Audras-Boudry, journaliste, et d'Edith Magazine. Photo : Stéphane Hussein

Comédienne professionnelle, Sophie met son talent de clown au service des enfants malades avec l'association Le Rire Médecin. Elle nous dévoile son quotidien, côté cour et côté jardin. En piste !

6h30

Je ne sens pas la fatigue. Aller jouer la comédie à l'hôpital, ça me booste. J'attaque un consistant petit déj. Fromage, Ricoré et tartines, avec une part de gâteau. Accro au programme de France Inter, ma journée sera bonne si l'invité politique me plaît. **Je m'accroche à des petites choses, avant de plonger dans l'atmosphère aseptisée.**

9h00

Dans le hall de l'hôpital Madeleine, je retrouve ma collègue Myriam. Grimages et costumes. Dès que je mets le nez rouge, je suis Melle Zaza. Mymi en Marie-Lou, sur mes talons, marche au pas. « *Faut que je la surveille, c'est moi le chef !* », je lance à la ronde, en traversant la cour de l'hôpital jusqu'au service pédiatrie. On joue toujours au duo. **Si un clown se sent moins bien à un moment donné, l'autre prend le relais.**



© Stéphane Hussein

Je n'ai pas vraiment le trac comme dans un spectacle classique, mais plutôt une mise en tension particulière. On entre dans la chambre d'un petit garçon. Mymi me chipe mon sac rose. Je lance une course-poursuite en blaguant avec le petit malade. On fait un remue-ménage imaginaire, histoire de faire s'envoler les murs pour quelques instants. « *Attention, nous prévient l'infirmière dans la chambre voisine, c'est une princesse ici.* » « *On est belles comme ça ou faut-il qu'on mette aussi une cape bleue ?* », demande Mymi. Au fur et à mesure de nos visites, une connivence s'installe avec les soignants.

12h30

Démaquillage. Puis pause sandwich. J'ai soif car l'air est sec. Un petit chocolat trempé dans le café, et c'est reparti pour l'après-midi. Aux consultations pédiatriques, on se glisse sous le bureau du professeur, **en complicité avec l'enfant** en rendez-vous : « *Chuuut tu ne lui dis pas qu'on est en-dessous !* ». On descend les chaussettes du médecin, on lui magouille ses lacets. Il joue le jeu, ça lui permet de transmettre une autre image de lui à l'enfant.

A suivre...*



*Pour lire la suite de l'article de l'article, rendez-vous sur notre site internet : www.leriremedecin.org



Clowns et soignants, main dans la main

Il y a presque 25 ans, en créant Le Rire Médecin, Caroline Simonds a eu cette intuition fondatrice et cette exigence : pour apporter un mieux-être aux enfants hospitalisés, il fallait que les clowns soient intégrés à l'équipe soignante. Aujourd'hui, les comédiens comme les soignants n'envisagent plus de travailler autrement que main dans la main.



Jean-Louis Berdat, alias Lulu Poireaux, l'affirme : « *être clown à l'hôpital, c'est aussi prendre soin des soignants* ». Au-delà des échanges définis dans le code déontologique du Rire Médecin, comme la transmission avant chaque jour de jeu (lors de laquelle les soignants informent les comédiens sur ce qui se passe dans le service), **la relation clown-soignant prend de nombreux visages.** Les clowns sont demandés pour des accompagnements de soin, forment les soignants à la communication ludique, proposent des journées soignants, et présentent leur travail dans les écoles d'infirmières. Il y a un réel partage de compétences.

Avant même qu'ils fassent leur arrivée dans un service, les rencontres entre les chefs de service et notre équipe artistique (Caroline et Jean-Louis) sont déjà les prémices de cette relation étroite. Selon Jean-Louis : « *Faire comprendre notre démarche aux soignants est essentiel. Une fois qu'ils acceptent notre façon de travailler, les portes s'ouvrent.*

Nous n'imposons rien mais nous intervenons toujours dans le souci du prendre soin de l'enfant et sommes dans la même éthique que les soignants. »

Une fois les fondations de cette alliance « nez rouges – blouses blanches » posées dans la confiance, la magie s'opère. « *Je me souviens quand nous sommes arrivés en parade à l'hôpital de Bondy pour la première fois. Le chef de service, le Professeur Gaudelus, était en train de faire sa « grande » visite, entouré des internes, externes et infirmières. Ils se sont rangés pour nous laisser passer. Nous chantions et dansions et avons senti que notre manège en faisait rire plus d'un. Entrer en contact par le jeu permet une détente salutaire. »*

Si certains soignants se montrent parfois plus frileux avec les clowns, ceux-ci parviennent souvent à apprivoiser leurs doutes dans la durée. Et les comédiens ne prennent pas ombrage des réactions plus sceptiques : « *Nous n'avons pas à nous imposer mais simplement à être là, pour apporter aussi de la bonne humeur aux soignants. »*

Aujourd'hui s'est développée une relation privilégiée d'estime mutuelle entre les soignants et les clowns. Cette confiance est une des clés du mieux-être insufflé à l'hôpital. Les mots de Catherine Dolfus, pédiatre à l'hôpital Armand Trousseau, en sont un vibrant témoignage : « *Leur présence est devenue une nécessité. Il ne serait plus imaginable de revenir en arrière dans la préhistoire du monde d'avant les nez rouges !* ».



Maltraitance : les clowns aident à la résilience

Ces chiffres font froid dans le dos. 20 000 enfants seraient directement concernés par la maltraitance et 100 000 seraient aujourd'hui en danger dans notre pays. Qu'il s'agisse de sévères négligences, de violences physiques, d'abus sexuels ou de violences psychologiques, il s'agit là d'un véritable problème de santé publique sur lequel l'Etat comme les structures hospitalières pédiatriques concentrent leurs efforts en matière préventive, judiciaire et sanitaire. Il existe notamment des unités médico-judiciaires au sein de services pédiatriques que Le Rire Médecin visite. Mais les comédiens clowns sont encore trop régulièrement confrontés à des situations de maltraitance ou de suspicion au sein de services plus classiques. Quelle aide peuvent-ils apporter à ces enfants meurtris dans leur âme et dans leur corps ?

Barbara Tisseron a le sourire pudique et la voix douce. Mais quand, en décembre dernier, elle a fait le privilège de prodiguer aux clowns une formation sur la maltraitance infantile, cette pédiatre au CHU d'Orléans a suscité l'admiration de tous pour la conviction et l'humilité qui l'animent dans le combat qu'elle mène pour aider des enfants brisés. Fondatrice de l'unité médico judiciaire de l'hôpital, elle a accueilli l'an passé près de 600 enfants sur réquisition judiciaire. Elle s'est battue pour que cette unité soit intégrée au service pédiatrique, comme c'est le cas à l'hôpital Jean Verdier de Bondy. De telles mesures permettent en outre d'offrir aux enfants un cadre plus rassurant qu'un commissariat, où ils peuvent, en dehors de l'écoute de l'équipe médicale, bénéficier de la présence des comédiens clowns hospitaliers.

Le docteur Tisseron, qui connaît les clowns depuis son internat à Gustave Roussy, est particulièrement sensible à leur travail dans l'approche des enfants maltraités. Pour elle, ils peuvent être un des vecteurs de résilience pour ces enfants fragilisés par la violence.

Si le comédien derrière le nez rouge se trouve souvent révolté face à de telles

situations, la distance qu'autorise son personnage lui permet d'aller au-devant de tels enfants pour qu'ils renouent avec l'insouciance de leur âge, avec le jeu, et la confiance dans les adultes.

Séverine, comédienne au Rire Médecin sent, elle aussi, que les clowns peuvent apporter un mieux-être à ces enfants : *« Nous avons vu hier un enfant de 6 ans dont le père est suspecté de maltraitance. Le petit garçon était avec sa grand-mère. Nous avons noué le contact par du jeu indirect entre nous, puis avec sa mamie, et enfin nous l'avons doucement fait devenir acteur de la mise en scène. Les infirmières nous avaient dit qu'il avait un comportement fermé et mutique, parfois sur la défensive, nous marchions donc sur des œufs. Par mécanisme de défense, il a d'abord montré un peu de dureté mais j'ai senti qu'il faisait peu à peu tomber le masque. Il s'est prêté au jeu, a souri plusieurs fois, s'est amusé. Pas de mutisme avec nous, nous avons dialogué et même reçu quelques conseils pour être embauchées, ma comparse Patafixe et moi, dans un cirque ! J'ai senti que les clowns pouvaient activer ou réactiver largement la part d'enfance qui se ferme parfois trop vite. »*



A leur juste mesure, les clowns aident les enfants à se délester, à libérer la parole. Quand la confiance envers les adultes, censés les protéger, est rompue, les clowns montrent aux enfants maltraités que les échanges avec « les grands » peuvent se faire dans la joie et le respect.

Certains enfants, qui ont connu les coups, la négligence ou les humiliations, portent en eux cette brutalité et la manifestent dans leur rapport avec les clowns. Mais **les comédiens savent utiliser cette violence comme levier pour entrer en relation**, pour débloquer quelque chose. *« Redonner le pouvoir à l'enfant en lui disant de mettre en scène de fausses bagarres entre clowns, c'est lui donner un punching-ball imaginaire pour rendre les coups face aux agressions qu'il a subies. C'est cathartique ! »* résume ainsi

Caroline Simonds, alias Girafe. Sans compter que les comédiens sont un précieux soutien dans le travail des médecins confrontés à la maltraitance infantile.

Barbara Tisseron nous confiait ainsi : *« Les clowns permettent aussi aux enfants de poser un regard différent sur nous, praticiens. En présence des clowns, les enfants voient que, derrière le sérieux de notre sarrau blanc, nous pouvons avoir des sensibilités proches des leurs. »*

En participant à **désacraliser le rôle des soignants** et le caractère impressionnant de leur fonction, les clowns aident les enfants à faire confiance pour se raconter, pour dire leurs maux sans crainte. La parole étant le premier pas vers la reconstruction, les clowns contribuent à rendre aux enfants maltraités leur dignité.



Pourquoi les clowns sont-ils rémunérés ?

Parmi les idées reçues sur le Rire Médecin, la plus répandue est sans doute celle selon laquelle nos clowns seraient des bénévoles. Il n'en est rien : nos comédiens sont tous des professionnels que nous rémunérons sous forme de cachets de jeu, comme les acteurs qui se produisent dans les théâtres. Cette réalité interpelle parfois nos interlocuteurs. C'est pourquoi nous avons souhaité revenir en détail ce qui motive cette rémunération.

Les raisons sont diverses mais procèdent toutes de la même conviction profonde : **les enfants hospitalisés méritent qu'on leur réserve le meilleur.** Les meilleurs soins, les meilleurs médecins, les meilleures infirmières mais aussi les meilleurs... clowns.



S'assurer que nos comédiens seront les meilleurs, c'est d'abord pouvoir attirer les plus grands professionnels car il est important que l'engagement des comédiens auprès des enfants, que nous souhaitons profond et régulier, soit aussi conciliable avec leur carrière d'artiste. La perspective de cachets réguliers (3 à 8 jours de jeu garantis par mois) fait que les professionnels les plus aguerris viennent vers nous.

S'assurer que nos comédiens seront les meilleurs, c'est aussi pouvoir les sélectionner sans autre considération que leur qualité et leur talent : puisqu'elles ouvrent sur un emploi rémunéré, nos auditions peuvent être très approfondies et exigeantes.

S'assurer que nos comédiens seront les meilleurs, c'est se donner les moyens de les former continuellement aux spécificités d'un métier délicat. Rémunérés, nos comédiens s'engagent fermement à participer à des formations mensuelles qui leur apportent les savoirs dont ils ont besoin sur le plan artistique comme sur le plan médical et psychologique.

La réussite de notre action tient aussi à la régularité de nos interventions : les enfants, mais aussi leurs parents et les soignants, attendent nos clowns à des jours et des heures précises. Il est impératif que nos comédiens jouent vraiment leur rôle de repères : **tenus par un contrat de travail, ils s'engagent notamment à être ponctuels.**

De plus, quand on a réussi à rassembler les meilleurs, il est logique qu'on les garde : une rémunération et la possibilité d'assurer leur statut d'intermittent du spectacle par leur engagement auprès de nous permet de fidéliser nos comédiens, d'inscrire leur action dans le temps afin qu'ils puissent approfondir toujours plus leur expérience et leur expertise.

En contrepartie, nous pouvons exiger de nos clowns la plus grande rigueur : qu'ils se rendent disponibles pour l'hôpital, qu'ils soient ponctuels, qu'ils participent à des formations régulières, qu'ils assistent aux transmissions faites par les soignants, qu'ils remettent des rapports régulièrement etc. Toutes choses qui font notre professionnalisme au service des enfants.



Nolwenn Jezequel alias Socquette

Comédienne classique, Nolwenn ne se sentait pas clown à ses débuts. Aujourd'hui, elle pourrait parler des heures de ce beau duo d'équilibristes sur un fil avec plein de courants d'air, perméable à ce qui se passe, qui joue de grandes émotions. Jouissif et vertigineux !

Passée l'envie d'être chercheur d'or, spéléologue ou archéologue, Nolwenn décide à 14 ans d'être « comédienne ou rien ! ». Dès lors, parallèlement à ses études, elle prend des cours : conservatoire d'Orléans, conservatoire de Tours, école de Pierre Debauche à Agen. En tout 9 ans de formation classique et un seul stage de clown. Quand, à 28 ans, une amie lui conseille de passer l'audition du Rire Médecin, elle n'a qu'un personnage issu d'un spectacle de rue. Elle travaille d'arrache-pied, fait faire des photos. L'audition est une révélation : « **je me suis sentie totalement chez moi ; le clown, l'hôpital, c'était une évidence !** » Elle est engagée. Et se forme en urgence. « *J'ai mangé du stage !* »

Douze ans plus tard, Nolwenn insiste sur la chance que représente ce métier. Et s'estime loin d'en avoir fait le tour. Elle aimerait transmettre le caractère « limpide » du jeu à l'hôpital, cette « *entreprise joyeuse, même si tout n'est pas toujours drôle* » et poursuit sur le mode du « *Je me souviens* ». Quel plaisir lors des batailles de nez rouges, les fous rires avec les soignants... Et l'émotion due à ce petit garçon de 7 ans atteint d'un cancer : « *j'avais un poisson en plastique. Il m'a demandé de le lui confier pour le soigner. Quand je suis repassée sans sa chambre, il dormait mais j'ai vu qu'il en avait pris un soin extrême, lui avait mis une compresse, un pansement. Quel beau cadeau !* »

Derrière son bonnet, ses lunettes, ses couettes ou ses chaussettes, Socquette rêve d'être rebelle mais trouve l'inspiration dans un légume

ou chez les animaux (les crustacés ont une place de choix dans son bestiaire personnel). Elle comprend lentement mais réagit très vite. Hyperémotive, Nolwenn souffre parfois pendant les transmissions, quand se révèle l'implacable litanie de la maltraitance psychologique ou sociale. Le clown met « *tout son métier et son humanité pour faire rigoler, mais pas que... Le rire n'est pas une obligation mais ce vers quoi il faut tendre. Quelquefois, on est là juste pour jouer aux Playmobil.* » Mi cocker, mi lutin, Socquette a particulièrement le feeling avec les bébés et les ados. Quand une adolescente souffrant d'anorexie parvient à esquisser un sourire timide, Nolwenn sent qu'elle a réussi. Et confie : « *clown à l'hôpital, c'est le truc le plus vertigineux à demander à un comédien : on y touche l'essentiel.* »





« Bene-volez ! »

Si vous aimez fédérer, organiser, communiquer et que vous habitez près d'Angers ou Tours, rencontrons-nous !

Le Rire Médecin est à la recherche de deux coordinateurs de comité. Disponible un ou deux jours par semaine, le coordinateur peut compter sur le soutien d'une équipe de bénévoles pour l'aider à faire connaître l'association, porter les valeurs et les messages du Rire Médecin, coordonner les initiatives solidaires locales et collecter des fonds pour financer la venue des clowns dans les services pédiatriques de leur ville.

Cette mission d'une durée d'un an (renouvelable) débute après une formation. Un accompagnement tout au long de l'année est mis en place par le siège de l'association. Des rencontres avec les autres comités sont également organisées pour partager les expériences et former une dynamique nationale.



Si vous êtes intéressé(e), nous serons ravis d'échanger avec vous. Contactez-nous par mail à benevolat@leriremedecin.org.

Nous tenons à remercier Martine Paul Da Silva pour sa générosité, sa bonne humeur et son engagement depuis plusieurs années. Grâce à toi, le comité tourangeaux a pris un bel essor. Merci.

Le témoignage de Florence, coordinatrice du comité nantais :

« L'édition 2014 de la collecte nationale du Rire Médecin était une première pour moi. La préparation a pris du temps et enfin le week-end du 15 novembre est arrivé ! Les 50 premiers quêteurs sont là, notre organisation prend forme, s'améliore, on se partage les tâches, chacun revêt son habit de lumière, et part collecter dans la rue ! La vue du terrain est passionnante, chacun échange avec moi quand je leur apporte un petit gâteau et les encourage. A leur retour, ils vident leur urne avec fierté. Pendant deux jours, tout se passe merveilleusement bien ! Je retiendrai les yeux ravis d'un groupe de 7 enfants qui me racontent qu'un couple est allé retirer 60 € pour leur donner, l'émotion de la rencontre d'une quêtresse avec un monsieur dont le fils est décédé d'une leucémie. Je retiendrai le magnifique investissement des entreprises et de leurs responsables qui montrent l'exemple, la conscience solidaire des jeunes quêteurs qui m'a impressionnée, le tempérament de chacun qui s'est révélé sous l'œil étonné des conjoints et des amis. Je retiendrai le témoignage de plusieurs quêteurs sur le don ému de personnes vivant dans la rue. Finalement, c'est le regard de chacun qui a évolué sur les images que l'on a en tête de notre société. »

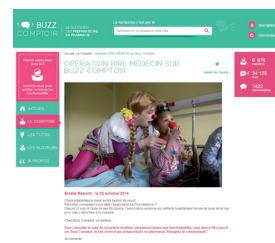


LFB et ACTIVA CAPITAL à l'antenne !

Christian Bechon, PDG du LFB, et Charles Diehl, Partner chez Activa Capital, ont parlé de leur engagement pour l'association dans le cadre de la nouvelle émission A but non lucratif sur BFM Business. Elle propose une mise en lumière des initiatives positives, solidaires et caritatives financées par des entreprises et portées par des valeurs humaines ou de responsabilité sociale. Le LFB soutient le Rire Médecin depuis 2002 pour l'organisation de visites de clowns en réanimation pédiatrique et immunologie pédiatrique au sein de l'hôpital Necker à Paris. Activa Capital soutient l'Institut de Formation du Rire Médecin (IFRM) chaque année et propose aux entreprises qu'elle accompagne de soutenir l'IFRM à ses côtés. Merci ! Pour réécouter l'émission : www.leriremedecin.org/presse



Les préparateurs en pharmacie ont buzzé !



Le site internet « Buzz Comptoir », dédié aux préparateurs en pharmacie, leur permet de s'informer et de se former grâce à des articles et des « tutos » pour les aider au quotidien face à leurs patients. Un système de points incitant les préparateurs à lire les tutos et à partager la vidéo de présentation de l'association a été mis en place au profit du Rire Médecin. L'objectif de 100 000 points pour l'association a été atteint. Un grand merci à la Division UPSA de Bristol-Myers Squibb, un de nos fidèles mécènes, et à tous les préparateurs en pharmacie !



Pour en savoir plus : www.buzzcomptoir.com

Braderie solidaire : rejoignez-nous !

Depuis 3 ans, lors de la braderie solidaire annuelle du Rire Médecin, plus d'une trentaine de marques nous font des dons de produits neufs (vêtements enfants, adultes, jouets, puériculture, livres, accessoires etc.). Chaque année cet événement rencontre un réel succès grâce à la formidable mobilisation des partenaires et des bénévoles. Des centaines de clients réalisent de bonnes affaires tout en faisant une bonne action. En 2015, nous souhaitons continuer cette action et aller plus loin avec plus de marques et d'entreprises... Pourquoi pas vous ? Nous avons besoin de produits neufs, d'un lieu de stockage, d'un transporteur, de matériel de présentation, d'un espace, etc... et de bénévoles ! Plus d'informations sur notre site : www.leriremedecin.org

Si vous souhaitez que votre entreprise soutienne le Rire Médecin, plusieurs possibilités s'offrent à vous : mécénat de compétence, soutien logistique, soutien financier...

Pour plus de renseignements, RDV dans la rubrique « Partenariats » de notre site internet www.leriremedecin.org



Le don en confiance

Le Comité de la Charte du don en confiance fête ses 25 ans. Pour Le Rire Médecin, qui est agréé depuis 2013, c'est la reconnaissance d'une gestion rigoureuse et d'une véritable transparence financière à l'égard des donateurs ! Une occasion pour nous de vous rappeler que faire un don au Rire Médecin est un geste que vous pouvez faire en toute confiance.

Première démarche de régulation des organisations faisant appel à la générosité publique, le Comité de la Charte est né en 1989 à l'initiative de 18 grandes associations et fondations, désirant créer des liens de confiance durables entre les acteurs du secteur humanitaire et social et les donateurs. Depuis l'origine, le Comité fonctionne sur le principe d'une adhésion volontaire des organisations aux exigences de sa charte de déontologie. 80 organisations sont aujourd'hui agréées : elles sont reconnaissables grâce au label « Don en confiance ».

Les 4 champs du contrôle continu exercé par les contrôleurs du Comité sont le fonctionnement statutaire et la gestion désintéressée ; la rigueur de la gestion ; la qualité de la communication et des actions de collecte de fonds ; et la transparence financière. Pour voir le contenu détaillé des engagements souscrits par les organisations agréées ainsi que la liste de celles-ci : www.comitecharte.org.

Pour Le Rire Médecin, cet agrément signifie beaucoup : **notre association s'engage à respecter les principes de transparence financière et de rigueur de gestion** établis par le Comité pour son obtention. Nous sommes peut-être des comédiens clowns mais en ce qui concerne la transparence et votre générosité, ça ne rigole pas !

Par ailleurs, Le Rire Médecin a également obtenu le label IDEAS. Vecteur de confiance pour les philanthropes, ce label atteste d'un bon niveau de conformité de l'association au

Guide des Bonnes Pratiques qui couvre les trois thèmes : gouvernance, gestion financière et efficacité de l'action. Ce Label a pour vocation de développer la confiance des donateurs et de favoriser le développement pérenne de l'organisation.

Nous sommes très attachés à ces deux témoignages du sérieux de notre mission. Ils nous permettent de nouer des relations d'estime mutuelle avec vous, grâce à qui nous pouvons nous rendre auprès des enfants hospitalisés, et de nous améliorer sans cesse pour mieux vous satisfaire.



Par Patrick Dordoigne alias Brocoli

Ce matin-là à l'hôpital du Kremlin Bicêtre, on nous apprend qu'un garçon va être « débranché » dans la journée, en accord avec la famille. Les yeux des médecins et des infirmières disent toute la tragédie de ce moment et j'admire la délicatesse et l'endurance de cette équipe de réanimation. La journée commence...



chantons comme si nous l'entourions d'une caresse et sortons, avec des remerciements, et le sentiment que c'était important d'être avec eux, mais aussi que c'est vraiment si peu de choses et que cela ne mérite pas de remerciements.

A midi, la psychologue vient nous trouver car les parents souhaitent que nous revenions l'après-midi, chanter encore avant le moment où ils devront laisser partir leur enfant.

La famille arrive, ils parviennent encore à sourire en nous voyant ! C'est surréaliste de faire des tours de magie dans ce couloir, de faire apparaître des nez en mousse, d'en donner à son frère, à son oncle, qui s'empressent de les mettre ! **C'est presque joyeux, rien ne permet d'imaginer la suite.** Nous entrons dans la chambre, je vois le père ensevelir la tête dans l'épaule de son fils, je n'ose pas regarder sa mère à côté de moi, je vois son frère regarder son père, sa mère et son frère ... et nous chantons, nous nous accrochons à la chanson, nous la chantons sur un fil. Heureusement que ma partenaire est là ! A deux nous parvenons à chanter, à tenir le cap ! Lorsque la chanson s'arrête, nous sortons doucement ... que dire ? Cela nous remue sérieusement. Je pense à cette famille, maintenant, ce soir, demain, après... Et nous repartons, jouer pour les autres.

Avec ma comparse Basket, il nous faudra redoubler de vigilance, passer discrètement s'il le faut ou être là s'il le faut. Nous passons devant la chambre de ce jeune homme, branché de toutes parts, sédaté pour lui éviter toute souffrance. Nous décidons de chanter pour lui. Nous y mettons du cœur. J'ignore si cela lui parvient mais je reste convaincu que quelque chose passe, peut-être un peu de douceur, de tendresse.

En sortant de la chambre, nous tombons nez à nez avec ses parents, son frère, sa tante et son oncle ! Ils nous demandent de revenir dans la chambre et de chanter avec eux *Une chanson douce*, parce qu'il aime cette chanson. Nous

Je me dis qu'ils ont souhaité colorer ces derniers instants pas seulement avec de la tristesse ; comme s'ils souhaitaient l'accompagner jusqu'au bout avec de l'amour, un peu de joie, la chaleur de ces voix réunies.



...Parents

Nous sommes les heureux et fiers parents d'une jolie princesse de bientôt 5 ans. Il y a quasiment un an, nous apprenons que notre jolie douce développe un cancer... Quand nous atterrissons dans le service hématologie de Robert Debré, la peur nous envahit, mais à ce moment-là nous n'imaginons pas à quel point nous allons être entourés... En plus du personnel de l'hôpital, diverses associations sont actives, notamment Le Rire Médecin ! **LES CLOWNS !**

Durant son hospitalisation, chaque mardi et jeudi, nous savons et attendons, notre fille et nous, le passage des clowns... Nous les entendons, dans le couloir à travers les portes, et là... l'ambiance change, les rires sonnent, notre fille attend en sachant qu'à un moment (toujours le plus opportun) elle va vivre quelques minutes dans une bulle d'un autre monde, lui faire oublier quelques instants cette injustice qu'elle est en train de vivre, que finalement elle est avant tout et toujours une enfant...

Et le plus étonnant c'est que **nous aussi, sommes transportés avec les différents personnages dans un monde qui nous redonne de l'énergie**, de la joie, une pause, un échange à raconter à notre famille (nos autres enfants notamment) pour les rassurer sur l'image qu'elles ont de l'hôpital, des soins... Que leur petite sœur a aussi de bons et beaux moments d'enfant !

Et ceci, en respectant le rythme, l'humeur, l'envie, les soins, les douleurs, le choix de l'enfant... Sans intrusion, en discrétion, avec humour et humanité... Pendant le temps de leur visite, nous ne sommes plus les parents d'une enfant malade, mais des parents et une enfant profitant d'un moment offert par des artistes, quelle vie !

Et puis parfois, plus encore... Un soutien, un mot, une blague, un sourire, une idée, dans le couloir, entre adultes, pour que nous, parents, retrouvions l'énergie nécessaire pour retourner dans cette chambre dans laquelle notre enfant souffre et que nous l'accompagnions au mieux ! Alors, nous tous, nous vous remercions du fond du cœur de cette belle générosité !

Papa et Maman
de notre princesse fée



Des sourires garantis toute l'année !

Vous êtes de plus en plus nombreux à nous consacrer de façon régulière une petite somme par prélèvement automatique. En 2014, les dons réguliers, notamment mensuels, représentaient plus de 5000 personnes parmi vous et près de 600 000 €, nous permettant d'assurer la pérennité de nombreux programmes dans les services pédiatriques. Choisir le don régulier, c'est témoigner plus encore de votre engagement à nos côtés... en toute confiance et en toute liberté !

→ **Pour les enfants qui trépignent d'impatience à chaque venue des clowns, votre soutien régulier représente :**

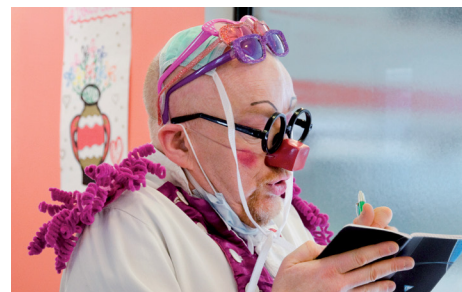
- La garantie que leurs clowns seront là durablement, fidèles au rendez-vous. Notre engagement avec chacun d'eux est d'autant plus solide.
- Une source d'économie sur les frais de gestion et de collecte des dons et donc la certitude que vos dons nous permettent d'aller à la rencontre de plus d'enfants encore.
- Un gage de sécurité et un facteur d'efficacité pour la gestion de nos ressources. Nous planifions mieux la répartition de vos dons dans l'année et multiplions les sourires en conséquent.

→ **Pour vous, c'est un engagement durable... en toute liberté !**

- Vous choisissez le montant de votre soutien selon vos moyens.
- Vous choisissez la fréquence de votre don : mensuel ou trimestriel.
- Vous pouvez modifier ou interrompre votre soutien à tout moment par simple courrier ou appel au service Donateurs : 64-70 rue de Crimée, 75019 Paris - 01 44 84 40 80
- Vous recevez uniquement notre journal des donateurs, 3 fois par an, pour vous tenir informé des actions que nous menons grâce à votre générosité.

Le soutien régulier par prélèvement automatique, c'est une déduction de vos impôts à hauteur de 66% du montant de vos dons.

Ainsi, si vous nous donnez 30 € par mois pendant un an, soit 360 €, vous pouvez déduire de vos impôts 237,60 € lors de votre déclaration. Votre soutien régulier ne vous revient alors qu'à 122,40 € et vous offrez en un an 24 visites d'un duo de clowns aux enfants hospitalisés.



Comment faire ? C'est très simple...

- Complétez et signez le bulletin de soutien régulier au verso de la lettre accompagnant votre journal, joignez-y votre Mandat SEPA (Relevé d'Identité Bancaire : RIB) et renvoyez-nous le tout.
- Vous pouvez aussi désormais donner chaque mois par carte bancaire directement sur notre site internet sécurisé, à la rubrique « Faire un don ».